***Afghanistan. Une histoire millénaire.* Exposition organisée par la Réunion des Musées nationaux, le Musée National des Arts Asiatiques- Guimet et la Fundacion « la Caixa », Barcelone, Paris, 2002, 205 pages.**

Monik Kervran

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4715>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4715

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Monik Kervran, « *Afghanistan. Une histoire millénaire.* Exposition organisée par la Réunion des Musées nationaux, le Musée National des Arts Asiatiques- Guimet et la Fundacion « la Caixa », Barcelone, Paris, 2002, 205 pages. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 197, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4715> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4715>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Afghanistan. Une histoire millénaire.
Exposition organisée par la Réunion
des Musées nationaux, le Musée
National des Arts Asiatiques-
Guimet et la Fundacion « la Caixa »,
Barcelone, Paris, 2002, 205 pages.

Monik Kervran

- 1 Il faut saluer l'initiative qui permit, quelques mois seulement après la destruction des bouddhas de Bâmyân, de réunir à Barcelone et à Paris quelques uns des plus beaux témoignages des arts de l'Afghanistan. Cette double exposition résulta de la coopération du Musée d'art indien de Berlin et du Musée Guimet principalement, du prêt de quelques objets de l'Ermitage, du Musée Arthur Sackler de Harvard, des musées de l'Homme et d'Histoire Naturelle de Paris, de nombreux objets de collections privées (Ortiz et Malraux) et d'autres, anonymes.
- 2 L'émotion suscitée par l'acte de vandalisme du 11 mars 2001 explique que cette initiative, en plus d'être une exposition, voulut faire l'état des lieux des antiquités en Afghanistan à ce jour mais aussi rendre hommage aux découvertes faites jadis, dont une large partie devinrent les collections aujourd'hui disparues du musée de Kaboul. C'est pourquoi la première partie du volume contient des éléments un peu disparates, hâtivement rédigés et réunis. Notons cependant une utile chronologie comparée des phases culturelles de l'Afghanistan et des civilisations alentours (avec une lacune importante puisque entre les colonnes « Iran Oriental » et « Asie centrale/Xinjiang » une large portion de territoire est oubliée).
- 3 Le catalogue de l'exposition commence à la page 90 et présente 220 objets dont les photos et notices sont précédées par des introductions de qualité : « Mundigak et la Bactriane de l'Âge du bronze » par J.-F. Jarrige, « L'Afghanistan, de la conquête

achéménide aux royaumes indo-grecs » par P. Bernard, « L'art kouchan » par B. Marchak, « Hadda et Bamyân » par Z. Tarzi, « L'Afghanistan et le Turkestan chinois (Xinjiang) » par M. Yaldiz, « L'Islam avant les invasions mongoles » par M. Bernus-Taylor, « Les Timourides » par M. Barry, « Le Nuristan » par B. Dupeigne. Sans prétendre commenter tous les objets de cette exposition, je m'arrêterai sur quelques uns : les étranges statuettes de l'âge du bronze engoncées dans leurs énormes robes de peau d'animaux (pp. 94-95), dont des répliques ont récemment été découvertes dans la région de Nishapur ; le Buddha assis du Musée de Berlin (p. 121), originaire de la région de Peshawar, d'une simplicité et d'une justesse de proportions confinant à la perfection ; les petites figures de stuc, humaines et animales, de Hadda (monastère de Tapa-Kalan), si variées et si expressives (pp. 139-142) ; le fragment de cénotaphe de marbre blanc de Ghazni avec inscription coufique ornementale (p. 168) et le superbe seau « Bobrinski » de Hérat, daté de 1163, en cuivre incrusté d'argent (p. 142, Musée de l'Ermitage). Dans cette section, rares sont les œuvres dont l'origine certaine est l'Afghanistan car les échanges d'artistes et d'objets entre les cours de Transoxiane, d'Iran et d'Afghanistan en abolissaient les frontières. Il ne faut cependant pas oublier que cette situation n'est pas antérieure au début du 11^e s., époque où les Turcs conquièrent l'Afghanistan, les Arabes ni les Persans islamisés n'ayant jamais pu le faire auparavant. Le catalogue se termine sur quelques miniatures de l'école timuride de Herat, et sur les énigmatiques statues de bois du Nuristan.

INDEX

Thèmes : 5.0. Généralités

AUTEURS

MONIK KERVAN

CNRS – Paris